

**Proposition de communication**  
**Les interstices habités à Casablanca : l'ordre et la variété des espaces**  
*Espaces à saisir : Interstices et communs urbains.*  
**La ville à l'épreuve de l'interdisciplinarité**  
**10 et 11 décembre 2020**  
**Université de Tours**

**DESCRIPTION DU PROJET DE RECHERCHE**

La transformation des rythmes de vie tend à modifier l'ensemble des sphères de vie, y compris celle de l'habiter. Alors que la tendance est à l'exploration des territoires étendus de l'habiter, cette proposition de communication prend le parti de réactualiser la réflexion sur le logement et son espace environnant et de l'envisager comme un point de cristallisation de la transformation des espaces, des modes de vie sur le plan temporel. Nous émettons ces questionnements à Casablanca, au Maroc, là où le relogement des bidonvilles suscite débats et controverses.

En effet, si la dynamique de la construction des nouveaux bidonvilles est de plus en plus impressionnante, les tensions et les décalages très forts entre projets et réalités fait émerger des espaces aux usages indéfinis. Le relogement se nourrit, certes, d'un champ d'attentes et de ruptures avec l'informel stigmatisé et représente l'accès à un statut de citoyenneté plénière définitif valorisant et valorisé. Il inscrit l'habitant dans un processus ascensionnel porté par l'amélioration des conditions spatiales mais qui s'avère, en définitive, d'une nature transitoire.



**FIGURE 1 UN ESPACE INTERSTITIEL, DEUX TEMPORALITES : LA COHABITATION DE DEUX ORGANISATIONS SOCIO-SPATIALES**  
 L'espace de l'entre deux à Lahraouyne, Casablanca, Photo KS, le 10/06/2019



FIGURE 2 DES REALISATIONS INCOMPLETES ET DES SPATIALITES EN ATTENTE D'ASSIGNATION ?  
Cité de relogement de Lahraouyine, Casablanca, Photo KS, le 12/06/2019

## PRESENTATION DE LA DEMARCHE SUIVIE

Le relogement des espaces bidonvillois est d'essence polymorphe, étroitement lié au contexte informel de son origine, et de son développement soumis à des évolutions dans l'espace métropolitain. Cette production résidentielle associée à des pratiques changeantes, est abordée dans une dimension dynamique. La propension de certains bidonvillois à s'approprier l'espace réglementaire pour construire, à leur propre initiative des morceaux de ville révèle des appropriations créatrices et investies pour le bien commun. Les cités de relogement deviennent un lieu exemplaire pour penser la rencontre entre les transformations sociétales, les processus contemporains de subjectivation et, plus largement, la recomposition de cette sphère interstitielle.

Ce travail porte ainsi sur les rapports tendus entre l'espace bidonvillois et les logements consolidés en articulant deux domaines d'analyse à savoir les processus de relogement en tant que projets urbains et architecturaux, et les dynamiques de production, liées à ces espaces interstitiels, du point de vue des habitants inscrits dans les sphères des quartiers et du grand territoire. Quels sont dès lors les nouveaux usages et significations de ce rapport entre l'espace informel et l'espace réglementaire inachevé? Comment se recompose la dialectique du dedans et du dehors et les capacités individuelles et collectives à « s'approprier l'espace »? Comment se transforment, sous les pressions rythmiques, les inégalités qui traversent ces interstices spatiaux?

A partir d'une enquête dans la périphérie de la ville de Casablanca, la vérification des hypothèses de la recherche s'appuie sur une méthode de collecte et d'analyse de données mixtes. La méthodologie s'appuie en premier lieu sur une enquête quantitative dont l'objet est de collecter les espaces interstitiels habités des personnes et les modalités d'appropriation de ces espaces. Une enquête qualitative, mêlant méthodes sociologiques, ethnographiques et architecturales permet de documenter les processus dynamiques d'adaptation du logement et de l'espace public face aux pressions rythmiques et les tensions inédites qui en découlent au sein de la sphère domestique et territoriale.

**Kawtar Samih**

Architecte HMONP. Urbaniste. Doctorante.

EQUIPE DE RECHERCHE AHTTEP ENSAPLV / ECOLE DOCTORALE PARIS I SORBONNE

## BIBLIOGRAPHIE

CARNET DES GEOGRAPHES : *Les espaces de l'entre-deux*, n°7, 2004 : en ligne : [https://www.carnetsdegeographes.org/archives/sommaire\\_07.php](https://www.carnetsdegeographes.org/archives/sommaire_07.php)

HAUW, David : *Les opérations de relogement en habitat collectif à Casablanca, de la vision des aménageurs aux pratiques des habitants*, sous la direction de Jean-François Troin, Tours, 2004.

LEFEBVRE, Henri : *La production de l'espace*, 1974, Librairie de l'architecture et de la ville, publiée avec l'aide du ministère de la culture et de la communication, (Centre national du livre et Direction de l'architecture et du patrimoine), 4<sup>e</sup> édition, 2000.

NAVEZ BOUCHANINE, Françoise : *L'espace limitrophe entre le privé et le public, un no man's land ? La pratique urbaine au Maroc*, in *Espaces et Sociétés*, n° spécial "Espace public et complexité sociale", n° 62 - 63, 1991, pp. 135-159.

NAVEZ BOUCHANINE, Françoise : *Espaces publics des villes marocaines*, in *Les Annales de la Recherche Urbaine*, n° 57 - 58, p. 185-190, 1993.

NAVEZ BOUCHANINE, Françoise : *Morphologies urbaines et sociabilités à partir de la situation marocaine*, in *Morphologies urbaines et développement durable dans les villes européennes et méditerranéennes*, p. 83-84, Poitiers, 6 - 8 mai 1993.

NAVEZ BOUCHANINE, Françoise : *Fragmentation spatiale et stratégies résidentielles*, l'Harmattan, p. 69-85, Paris, 2002.

NAVEZ BOUCHANINE, Françoise : *Habiter la ville marocaine*, L'Harmattan, Gaétan Morin, p.315, Paris, Rabat, 1997.

PETONNET, Colette : *Espaces habités. Ethnologie des banlieues*, Paris, Galilée (Débats), 1982.

RAPOPORT, Amos : *Pour une anthropologie de la maison*, éditions Dunod, 1972.

PORCINAI, Pietro : *Urbanité de l'urbanisme*, *Architecture d'Aujourd'hui*, n°118, p.1, Décembre 1964 – Février 1965.

VALLAT, Colette - SEMMOUD, Nora - MONNET, Jérôme - LEFRANCOIS, Dominique : *Constructions illégales, activités informelles, interstices urbains : la ville, indomptable territoire*, *Historiens et Géographes*, 403, p. 113-123, 2008.

